

de Farguettes, officier des troupes de la marine en Canada'' est émancipé et déclaré libre de ses actions, par son père Pierre Sicard, avocat en parlement. La cérémonie se fait par l'échange de quelques paroles de soumission respectueuse de la part du fils et de paroles d'affection et de courtoisie de la part du père — le tout devant notaire.

En 1695, 1698, 1700 trois baptêmes ont lieu à Saint-Pierre de l'île d'Orléans, ensuite aux Trois-Rivières, années 1705, 1706, 1709, cette dernière fois, le registre dit que Sicard est officier dans les troupes et qu'il demeure à Maskinongé, en effet, la famille était fixée dans cette région et elle y est encore.

Le 21 avril 1705, les autorités de la colonie avaient concédé au sieur Sicard un fief en arrière de Maskinongé, qui porte encore le nom de Carufel — c'est la paroisse Saint-Justin.

Les branches actuelles de la famille Sicard en Canada se nomment Sicard, Carufel, de la Vaute, des Rives.

En 1732, Jean était enseigne des troupes. Neuf ans plus tard on le mentionne défunt.

Jean, fils aîné, était capitaine de milice à Maskinongé en 1747.

Le gouverneur Murray fait un rapport en 1767, citant les familles nobles de diverses localités et il dit que celle de Sicard est composée de cinq ou six personnes — en réalité on pourrait doubler ce chiffre.

BENJAMIN SULTE

— 000 —

POINCY

Le chevalier de Poincy fut nommé à la charge de lieutenant-général aux îles d'Amérique, le 25 février 1638.

Pouvoir de lieutenant-général au gouvernement de l'île de St-Christophe fut accordé sur les représentations de Philippe de COUVILLIERS de Poincy, chevalier de l'ordre de St-Jean de Jérusalem, commandeur d'Oisemont et de Colones, Conseiller du roi en ses conseils, gouverneur et lieutenant-général pour Sa Majesté en toutes les îles de l'Amérique en faveur de Charles Huault de Montmagny, chevalier de l'Ordre de Jérusalem, 1664.

Les lignes qui précèdent sont extraites du rapport de M. J.-E. Roy, sur nos archives.

J'ai trouvé ailleurs que dans une généalogie de la famille de Nicolas de Barmon, on y mentionne Guillaume de LONGVILLIERS (non Couvilliers) écuyer, né en 1412, père de Gilles. Celui-ci, à son tour, eut Jean de Longvilliers, écuyer, seigneur d'Estrées, de St-Denis, de POINCY, etc. Son fils, Jean II, n'eut qu'une fille, mariée en 1592.

Il y avait à Meaux en 1727, un M. Longvilliers de Poincy, petit neveu du Commandeur de Malte gouverneur de la Martinique en 1638.

Cette maison originaire de Normandie est rapportée éteinte par Lachesnay-Desbois, dans son dictionnaire.

ARMES : De sinople, fretté d'argent.

RÉGIS ROY